FÉVRIER 2024 - GRATUIT

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
450 773-0550
Chantal.Soucy.SAHY@assnat.qc.ca

JE TRAVAILLE POUR *vous*

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAI
WWW.JOURNALMOBILES.COM

ÉPICERIES ETHNIQUES

La bouffe pour se rappeler son pays d'origine

PAGE 13

PHOTO : ROGER LAFRANCE

L'épicerie Tienda la Fé est surtout orientée vers la communauté latine. Son propriétaire est Carlos Chacon.

DESCHAMPS CADILLAC

FINANCEMENT À 365$* AUX 2 SEMAINES PENDANT 84 MOIS | TAUX ANNUEL DE 3,99 % ACOMPTE DE 4 750 $

VALEUR À L'ACHAT AU COMPTANT DE 62 044$

DESCHAMPSCADILLAC.COM | SMS 450 300-4898

*TAXES EN SUS. DÉTAILS EN CONCESSION.

Le **Sportage** 2024.

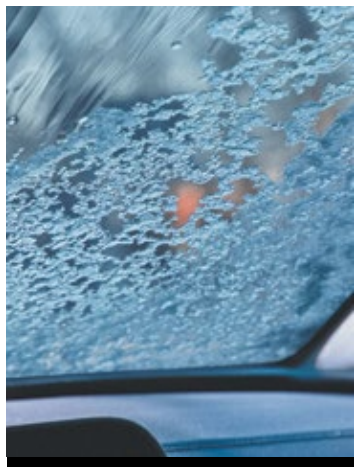
Offert en versions essence, hybride et hybride rechargeable.

Du mouvement vient l'inspiration

Modèle **Sportage** X-Line limitée illustré.

Kia Connecte

Mode Terrain



Pare-brise chauffant

Traction intégrale

5 YEAR 100,000 KM WARRANTY

ASSISTANCE ROUTIÈRE
KM ILLIMITÉE°

kia.ca/hiver

Kia St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 au 29 février 2024. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 1 950 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs (XX $) et la surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 $ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant jusqu'à 100 $, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. °L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Citation
choisie par Pierre

Assister à tous ces conflits qui se suivent, j'aurais le goût de japper de temps à autre :

« Les animaux se comprennent entre eux sans parler, les hommes se parlent sans se comprendre. »

- Giuseppe Cepparulo

SOMMAIRE

ÉDITORIAL PAGE 3

OPINION PAGE 4

COMMUNAUTAIRE PAGE 5

ACTUALITÉS PAGES 6-7

SANTÉ PAGE 8

ARTS VISUELS PAGE 9

LIVRES PAGE 10

MUSIQUE PAGE 12

SOCIÉTÉ PAGE 13

LOISIRS PAGE 14

PORTRAITS PAGE 15

Suivez-nous sur Instagram www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook www.facebook.com/JournalMobiles

Éducation : et si l'argent n'était pas la solution?

L'argent est-il la solution à tout? Bien sûr que non. L'argent peut résoudre bien des problèmes mais ce n'est pas la seule solution. Pourtant, quand un gouvernement s'attaque à un problème, sortir le chéquier est souvent son premier geste.

ROGER LAFRANCE

On l'a vu beaucoup dans le secteur de la santé. On paie davantage les médecins, les différents spécialistes et les employés du réseau de la santé. Mais ces hausses de salaires ont-elles vraiment amélioré les services aux citoyens? Ben non : on a plutôt l'impression que les problèmes perdurent et perdurent.

On l'a très bien vu lors des dernières négociations avec les enseignants. Dans leurs revendications, ceux-ci désiraient qu'on s'attaque résolument à la lourdeur de leur tâche, notamment face à l'enjeu de la composition de la classe.

Dans le secteur public, les classes accueillent un nombre de plus en plus élevé d'élèves en difficulté. Selon une statistique relevée par La Presse +, le nombre d'élèves en difficulté a plus que doublé depuis 2000 au Québec.

Bien sûr, le gouvernement Legault voudrait bien y remédier. Il aimerait ajouter des classes mais il manque cruellement d'enseignants. Il voudrait aussi ajouter du soutien, mais là aussi, il peine à trouver du personnel. Et même si on continue de former des enseignants année après année, plusieurs quittent la profession après quelques années, exténués et découragés par leur tâche. C'est ce qu'on appelle la quadrature du cercle : un problème auquel il ne semble pas y avoir de solution.

Lors des dernières négociations, c'est ce qui a conduit le gouvernement Legault à proposer une prime entre 4 000 $ et 8 000 $ aux enseignants dès que leur classe comprendrait 50 % ou 60 % d'élèves en difficulté. On peut comprendre les enseignants qui ont rejeté cette offre. Une prime à un prof qui est déjà débordé ne changera rien à sa situation!

Or, l'argent ne règle pas tout. Ce n'est pas la solution miracle.

Bien sûr, avoir de bonnes conditions salariales est important. Un emploi doit permettre de vivre décemment. Mais trop souvent, on oublie les conditions de travail. Gagner un bon salaire dans un emploi qui comporte des conditions exécrables ne rend pas plus heureux. Une hausse de salaire met un baume sur le problème durant un certain temps mais celui-ci resurgira tôt ou tard.

Alors, on fait quoi? Oublions les solutions magiques qui règlent tout. C'est bon en campagne électorale pour gagner des votes, mais face à une réalité complexe, il faut bien plus. Peut-être qu'au fond, il faudrait commencer à rendre le travail plus intéressant.

Les meilleurs milieux de travail sont ceux qui mettent l'accent sur leurs employés, qui s'attardent à l'ambiance de travail et à la reconnaissance du travail accompli.

Bien sûr, au niveau provincial, c'est un peu difficile à appliquer. Par contre, à petite échelle, dans chaque école, améliorer les conditions de travail reste quelque chose de possible. Et d'ailleurs, ça se fait déjà. Il y a plein d'écoles extraordinaires et d'enseignants tout aussi extraordinaires qui insufflent le goût d'apprendre aux élèves et qui font des écoles des milieux de vie enrichissants.

C'est idéaliste, évidemment, mais lorsqu'on se rappelle les milieux de travail qu'on a le plus aimé dans notre vie, ceux-ci n'étaient pas toujours les plus payants.

Journalistes-Collaborateurs
Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Nelson Dion, Sonia Chénier, Mandoline Blier, Françoise Pelletier, Sophie Brodeur, Pierre Béland, Boris.

Comité de rédaction
Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Félix Tremblay.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, vice-président, Fabienne Cortes, administratrice, Félix Tremblay, administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à
redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

Culture et Communications Québec

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS LIFS

PEFC

LETTRE OUVERTE

Interdire les accusations d'aliénation parentale

Le très honorable Justin Trudeau, L'honorable Arif Virani, L'honorable Pierre Poilievre, L'honorable Jagmeet Singh, L'honorable Yves-François Blanchet,

Nous vous écrivons en tant qu'organisations féministes et de défense de l'égalité pour vous demander d'agir pour résoudre une crise aux proportions dramatiques dans notre système de justice familiale : l'utilisation d'accusations d'aliénation parentale contre les victimes de violence conjugale.

L'« aliénation parentale » est un concept controversé qui est utilisé pour réduire au silence les parents et les enfants qui dénoncent les violences familiales commises par le père. Trop souvent, les tribunaux et les témoins qui évaluent l'enfant considèrent que le fait de dénoncer la violence familiale ou de demander une réduction des contacts entre le père et l'enfant sont des signes d'« aliénation », c'est-à-dire de lavage de cerveau de la part de la mère pour que l'enfant rejette le père. Ce concept conduit les tribunaux à travers le pays à séparer des enfants de leur mère et à les forcer à vivre avec leur père, même lorsqu'il existe des antécédents documentés de violence familiale. Parfois, lorsque le père est jugé inapte à prendre soin de l'enfant, les tribunaux et la protection de la jeunesse vont jusqu'à placer l'enfant dans un centre jeunesse ou en famille d'accueil pour éviter la supposée « aliénation parentale » par la mère, alors que l'enfant aurait pu rester auprès de sa mère ou être confié·e à ses grands-parents maternels. Ces problèmes affectent également les membres de la communauté 2SLGBTQIA+ qui vivent des violences conjugales.

La recherche canadienne a révélé que :

• Les accusations d'« aliénation parentale » visent principalement les femmes; les victimes de violence conjugale sont particulièrement à risque.

• En 2015, plus de la moitié des travailleuses interrogées dans des centres de femmes au Québec décrivaient les accusations d'« aliénation parentale » comme une priorité ou l'une de leurs principales préoccupations.

• La situation n'a fait que s'empirer dans les dernières années; les accusations d'« aliénation parentale » sont en augmentation.

• Les allégations de violence familiale sont rarement prises au sérieux dans les cas où l'« aliénation parentale » est alléguée; la violence conjugale est présentée comme pertinente à l'analyse du meilleur intérêt de l'enfant dans seulement 10 % des cas où tant la violence conjugale par le père que l'« aliénation parentale » par la mère sont alléguées.

• Les accusations d'« aliénation parentale » sont fortement corrélées avec des situations de violence conjugale, même si ce n'est pas toujours apparent parce que les enjeux de violence conjugale sont souvent occultés dans les cas où l'« aliénation parentale » est alléguée.

• L'« aliénation parentale » n'a pas de définition stable en termes juridiques : c'est un concept vague qui peut être utilisé dans un large éventail de circonstances, incluant des cas où l'enfant ne rejette pas un parent et des cas où la mère n'a ni dénigré le père ni tenté de faire obstruction aux contacts père-enfant .

• La prévalence des accusations d'« aliénation parentale » mène des avocat·es à recommander aux victimes de ne pas mentionner la violence conjugale commise par le père.

• Considérer la question de l'« aliénation parentale » mène les tribunaux à perdre de vue le meilleur intérêt de l'enfant, et à se centrer plutôt sur les droits parentaux .

En outre, bien que les données canadiennes fassent défaut, les recherches menées dans d'autres pays suggèrent que les accusations d'« aliénation parentale » ont un impact disproportionné sur les femmes appartenant à des groupes minoritaires, notamment les femmes racisées, migrantes et handicapées.

En 2019, la Loi sur le divorce a été modifiée pour accorder plus d'importance à la violence familiale et ordonner aux tribunaux de prioriser la sécurité et le bien-être des enfants. En tant qu'organisations de défense des droits des femmes, prestataires de services, organisations juridiques et centres de recherche, nous constatons que le problème des accusations d'« aliénation parentale » persiste. Une nouvelle réforme est nécessaire pour interdire explicitement le recours aux accusations d'aliénation parentale dans les litiges familiaux, par le biais d'un amendement à la Loi sur le divorce. Le changement est particulièrement urgent étant donné l'augmentation des violences genrées depuis la pandémie de COVID-19, qui a conduit la Commission des pertes massives à déclarer que la violence fondée sur le sexe était une épidémie.

L'été dernier, la Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes et les filles, ses causes et ses conséquences, Reem Alsalem, a présenté un rapport sur la garde des enfants, la violence contre les femmes et la violence contre les enfants. Elle a sonné l'alarme sur « la manière dont les tribunaux des affaires familiales des différentes régions invoquent la notion d'"aliénation parentale" ou des pseudo-concepts similaires dans les affaires de garde d'enfants, sans tenir compte des antécédents de violence domestique, ce qui peut se traduire par une double victimisation des personnes ayant subi ce type de violence ». Sa première recommandation est « [q]ue les États légifèrent pour interdire l'invocation de l'aliénation parentale ou de pseudo-concepts du même type dans des affaires relevant du droit de la famille ».

Nous vous demandons de vous engager à suivre cette recommandation et d'adopter le plus rapidement possible un projet de loi modifiant la Loi sur le divorce. Nous vous demandons également de vous engager à consulter des organisations expertes en matière de droits des femmes, telles que l'Association nationale Femmes et Droit, lors de la rédaction du projet de loi.

Plus de 250 d'organisations ont signé cette lettre ouverte et appuient la campagne de l'Association nationale Femmes et Droit visant à interdire les accusations d'« aliénation parentale ».

Si vous voulez soutenir les femmes, les enfants et les victimes de violence familiale, nous espérons que vous verrez que cette question est une priorité.

Notre système de justice familiale est en crise. Il faut agir dès maintenant.

Tiffany Butler,
directrice exécutive,

Suzanne Zaccour,
directrice des affaires juridiques,

Association nationale Femmes
et Droit (ANFD)

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le *journal Mobiles* vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.
Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s;
#téléphone; adresse postale et par courriel.
Le *journal Mobiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel: redaction@journalmobiles.com
Par la poste : Journal Mobiles, A/S La rédaction
1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

Il est possible de refuser une augmentation de loyer abusive

Le Comité Logemen'mêle de Saint-Hyacinthe rappelle aux locataires qu'il est possible de refuser une augmentation abusive, tout en demeurant dans son logement, s'il a été construit il y a plus de cinq ans.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Pour les logements de moins de cinq ans, la contestation est plus difficile. « Le propriétaire doit justifier une hausse de prix avec des arguments économiques. Pour un logement de moins de cinq ans, la législation prévoit que le propriétaire peut ajuster son loyer au prix du marché », explique Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud, coordonnateur du Comité Logemen'mêle.

La procédure est simple. « Le locataire n'a qu'à refuser son augmentation. C'est plus le rapport de force qui est problématique. Des locataires subissent des pressions de leur propriétaire. Ça va jusqu'à du harcèlement avec des menaces d'expulsions non fondées », indique M. Nadeau-Voynaud, qui rappelle que le refus de payer une augmentation n'est pas un motif d'expulsion.

Du jamais vu au Québec

M. Nadeau-Voynaud souligne que les indicateurs du tribunal administratif du logement (TAL) pour les augmentations de 2024 sont seulement des estimations publiées pour donner un portrait des augmentations moyennes anticipées sur le marché.

« 4 % d'augmentation de base, pour un logement où aucun service n'est compris, c'est du jamais vu au Québec et ça place des locataires en situation de vulnérabilité », lance-t-il.

Des hausses sans amélioration locative

« Pour un logement de 1 000 $, on parle d'une augmentation de 40 $, sans même qu'il y ait eu d'amélioration locative. On peut comprendre que les hausses de coût affectent plusieurs propriétaires, mais tout nous indique que ce sont tout de même les ménages plus vulnérables et ceux de la classe moyenne qui sont les plus affectés par l'inflation actuellement », poursuit-il.

Point chaud de la crise du logement

Les dernières données de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) publiés le 31 janvier dernier indiquent que Saint-Hyacinthe demeure un point chaud de la crise du logement.

Le taux d'inoccupation est passé de 2 % en 2022 à 1,9 % en 2023. Le loyer moyen pour un 4 1/2 a grimpé de 940 $ à 981 $ pour tous les logements, même ceux qui n'étaient pas à relouer en 2023.

Dans le contexte de la hausse généralisée du coût de la vie, il devient vraiment important pour les locataires de bien réfléchir et d'avoir toutes les informations pour répondre à un avis d'augmentation de loyer. Parfois, des propriétaires envoient des formulaires maisons sur lesquels il ne figure que deux choix, en omettant de dire que le locataire a bien le droit de refuser et de rester », déplore le Comité Logemen'mêle.

M. Nadeau-Voynaud ne parvient plus à répondre à la demande qui est en forte croissance. « Il y a des gens qui je n'arrive pas à rappeler. Je dois traiter en fonction du niveau d'urgence ».

PHOTO : NELSON DION

Le coordonnateur de l'organisme Logemen'mêle, Pier-Alexandre Nadeau-Voynaud.

Une grille de calcul

Pour aider les locataires dans leur réflexion, le TAL fournit une grille de calcul qui permet d'évaluer le montant d'augmentation permis par la loi. Pour un logement de plus de cinq ans, une fois qu'un locataire a contesté son augmentation, le fardeau de justifier revient entièrement au propriétaire.

« Il ne faut pas se gêner de demander cette grille. Selon le dossier, il est tout à fait possible que l'augmentation permise par la loi soit en dessous du 4 % estimé par le Tribunal et c'est tout à fait normal que les locataires voient la justification de ces augmentations. Il faut que les propriétaires puissent justifier leurs augmentations », souligne le coordonnateur.

« Avec la pression migratoire provenant du marché centre (Montréal) et le ralentissement des constructions à l'échelle de la province, nous nous attendons à ce que les prochaines statistiques, pour 2024, ne soient pas plus réjouissantes », analyse M. Nadeau-Voynaud, qui mentionne que recevoir un avis d'éviction est une expérience traumatisante pour un locataire.

MYRIAM DION : L'INSPECTRICE EN BÂTIMENT PAS « PLATE » DU TOUT!

PUBLIREPORTAGE

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Impossible de ne pas être impressionné lorsque Myriam Dion ouvre le coffre arrière de sa voiture pour dévoiler son énorme tiroir coulissant fait sur mesure, contenant tout ce dont elle a besoin pour exercer son métier d'inspectrice en bâtiment!

Appareils photo, drone, appareils thermiques et autres gadgets techno y sont magnifiquement organisés, tels des pièces de Tetris : une façon pour Myriam de se démarquer et d'afficher ses couleurs.

ÉQUIPÉE POUR TOUT DÉTECTER

L'une de ses plus grandes forces? Être prête à toute éventualité! Tout son équipement à la fine pointe de la technologie fait en sorte qu'elle ne recule devant aucune surprise. En effet, grâce à son drone, il est possible pour Myriam d'observer avec précision l'état de la toiture d'une propriété et ce, même lorsque qu'il ne serait pas sécuritaire de monter sur le toit en raison de la météo ou des conditions précaires. Le drone n'a peur de rien et offre une vue aérienne sous différents angles que nos yeux à eux seuls ne pourraient jamais atteindre. De plus, son appareil thermique lui permet de constater certains éléments qu'il serait impossible de percevoir à l'œil nu. Elle possède également un appareil photo muni d'un zoom très puissant, permettant de ne pas manquer le moindre détail qui pourrait se cacher en hauteur ou dans un endroit moins accessible de la résidence. Finalement, jamais l'inspectrice en bâtiment ne sera prise au dépourvu en raison d'un de ses appareils qui refuse de coopérer : elle garde en permanence avec elle plusieurs piles de rechange. Chaque détail est pensé pour aller au fond des choses lors d'une inspection!

LES PETITES ATTENTIONS QUI FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Créer un lien avec chacun de ses clients et leur faire vivre une expérience unique est sans contredit une autre des forces de Myriam Dion. Elle est consciente que l'inspection d'une maison peut s'avérer être un moment stressant pour certaines familles, puisque cela est associé à de grands changements dans leur vie. L'une de ses priorités est donc de détendre l'atmosphère grâce à son attitude souriante et son sens de l'humour! Au moment de l'inspection, elle réserve une petite surprise à ses clients : un pot de ses « jujubes » préférés. Selon Myriam, les bonbons, ça rend tout le monde heureux... les petits comme les grands! De plus, il lui arrive d'offrir une magnifique photo souvenir capturée avec l'aide du drone lors de son travail. Lorsque le soleil est particulièrement au rendez-vous ou que les couleurs d'automne rendent le décor enchanteur, par exemple, l'inspectrice en bâtiment ne peut s'empêcher de prendre quelques clichés de la propriété vue du ciel et de les partager avec ses clients. Une petite attention bien appréciée!

ÊTRE UNE FEMME DANS UN MILIEU PLUS TRADITIONNELLEMENT MASCULIN : AVANTAGE OU INCONVÉNIENT?

Lorsqu'on la questionne concernant la place qu'elle occupe dans le monde de l'inspection de bâtiments, un domaine plutôt majoritairement masculin, Myriam confie qu'elle espérait au départ que le fait d'être une femme ne la défavorise pas. Heureusement, au contraire, elle constate de plus en plus d'avantages et gagne en notoriété dans sa région! Grâce au bouche-à-oreille et à tous les commentaires positifs mentionnés à son égard, le nom de Myriam Dion ressort énormément.

Les gens qui ont déjà fait appel à ses services mentionnent qu'ils apprécient son authenticité et son sens du détail. Elle est très minutieuse et accorde de l'importance au fait que tout soit visuellement beau, agréable à l'œil. Laisser un endroit où elle a travaillé sale et poussiéreux est impensable pour elle. C'est pourquoi, parmi tout l'équipement entreposé dans son véhicule, se trouve un aspirateur portatif. Lorsqu'elle doit se déplacer dans l'entretoit d'une maison pour l'inspecter, par exemple, Myriam ne quitte pas les lieux avant d'avoir enlevé toute la poussière qui aurait pu tomber suite à ses déplacements.

Pour conclure, Myriam aura bientôt la chance de parler de son expérience comme inspectrice en bâtiment lors d'un colloque en immobilier. Elle a été approchée pour donner une conférence de 45 minutes devant plusieurs personnes influentes dans le domaine immobilier. Une belle preuve de reconnaissance qui lui prouve une fois de plus qu'elle est totalement à sa place!

Pour entrer en contact avec Myriam :

my@spottedinspection.com

450 771-7879

Lancement des travaux du 1400, rue Saint-Antoine

La Ville de Saint-Hyacinthe fait un autre pas pour augmenter l'offre de logements abordables au centre-ville. Elle a lancé cette semaine les travaux de rénovation du 1400, rue Saint-Antoine, en collaboration avec Habitations Maska, maître d'œuvre du projet.

ROGER LAFRANCE

Au total, il s'agit d'un investissement de 10 millions $, dont 7,2 millions provenant de la Société d'habitation du Québec. L'immeuble comptera 23 logements sur les deux étages supérieurs. Au rez-de-chaussée, on trouvera un local commercial ainsi que les toilettes situées actuellement à l'arrière du marché public.

Pour le maire André Beauregard, cet investissement s'inscrit dans un double objectif : revitaliser le centre-ville de Saint-Hyacinthe et améliorer l'accès à du logement abordable.

« On aimerait toujours en faire plus, même si au cours des dernières années, nous avons augmenté notre réserve pour le logement social de 600 000 $ à 800 000 $ et à 1 million $ cette année. Malgré ces sommes, si on veut jouer notre rôle, on doit absolument compter sur l'aide des gouvernements supérieurs. »

« Des travaux pour préparer le chantier ont été entrepris l'automne dernier, nous a confié David Bousquet, conseiller municipal et président d'Habitations Maska. L'immeuble était dans un triste état. Tout l'intérieur a donc été démoli pour ne conserver que les quatre murs extérieurs de l'édifice. »

Des 23 unités, 22 seront des studios qui seront réservés à des personnes seules. Les loyers devraient s'élever à 575 $ par mois, services inclus. Un logement de 4 pièces et demie sera réservé pour y loger une famille.

« C'est une clientèle qui occupe déjà le centre-ville, a indiqué M. Bousquet. Nous leur offrirons donc un logement de qualité. »

Situé au cœur du centre-ville, l'immeuble était loin d'être patrimonial. David Bousquet admet qu'il aurait été plus simple de le détruire pour recommencer à neuf. Par contre, pour le conseil municipal, il était important de préserver l'architecture de l'immeuble et l'image du centre-ville.

Le projet permettra aussi à la Ville d'y relocaliser les toilettes publiques situées à l'arrière du marché. Les cubicules seront démolis pour y aménager une terrasse publique.

« Ce projet s'inscrit dans notre plan de relance du centre-ville, a souligné le maire André Beauregard. La terrasse nous permettra de faire davantage d'activités autour du marché et d'y tenir des événements rassembleurs. »

Ouverture : printemps 2025

L'immeuble devrait accueillir ses premiers locataires au printemps 2025. Né au sein de l'Office municipal d'habitation, Habitations Maska est un organisme à but non lucratif voué à la gestion d'immeubles abordables à Saint-Hyacinthe.

Le 1400 St-Antoine est le 3e projet résidentiel à voir le jour au centre-ville en quelques années seulement. Les deux premiers projets sont situés sur la rue Laframboise et sur la rue Girouard, près de l'ancienne banque CIBC.

L'organisme a également le mandat de la Ville de Saint-Hyacinthe d'assurer la gestion des immeubles acquis par la municipalité au fil des années pour ses différents projets. Habitations Maska gère présentement un peu plus de 100 logements.

PHOTOS : COURTOISIE – VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Jean-Claude Ladouceur, directeur général d'Habitations Maska, David Bousquet, conseiller municipal et président d'Habitations Maska, Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe, et André Beauregard, maire.

Ce croquis montre très bien la terrasse qui sera aménagée à l'arrière du marché public.

L'immeuble du 1400 Saint-Antoine une fois rénové.

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE?

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

redaction@journalmobiles.com

MOBILES

AVIS

Vous voulez adopter un chien, mais lequel choisir ?

Vous souhaitez éventuellement adopter un chien? Vous ou quelqu'un de votre entourage êtes intéressé par ce sujet? Les étudiants de Techniques de santé animale du Cégep de Saint-Hyacinthe vous offrent d'identifier pour vous la race de chien qui convient à votre style de vie.

Comment? Vous n'avez qu'à participer à une de ces 2 rencontres d'une durée de 45 à 60 minutes qui se tiendra au choix :

Le jeudi 4 avril à 8 h 30 ou le mardi 9 avril à 8 h 30

Cette rencontre personnalisée se fera de manière virtuelle, via la plateforme ZOOM.
Cette rencontre permettra aux étudiants de mieux cibler vos besoins afin de pouvoir vous conseiller le plus judicieusement possible. Faites-vite, les places sont limitées...et c'est gratuit !

Parlez-en à vos amis ou à votre entourage, ils sont aussi les bienvenus!

Pour réservation ou pour informations supplémentaires, veuillez communiquer le plus tôt possible avec Sylvie Giroux par courriel à l'adresse suivante : sgiroux@cegepsth.qc.ca
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : vendredi 15 mars 2024. Places limitées.

Grand succès pour la fête du football à Saint-Hyacinthe

La grande fête du football a connu un vif succès le 25 janvier dernier à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe avec la présence de nombreux amateurs venus souligner les victoires des Alouettes de Montréal, des Carabins de l'Université de Montréal et des Lauréats du Cégep de Saint-Hyacinthe et rencontrer des joueurs de ces trois équipes championnes.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Les visiteurs ont pu adminer et se faire photographier avec les trois coupes symbolisant les divers championnats, soit la Coupe Grey (Alouettes), la Coupe Vanier (Carabins) et le Bol d'Or (Lauréats).

La présence des membres de l'organisation des Alouettes Luc Brodeur-Jourdain, Pier-Olivier Lestage, Frédéric Chagnon, Régis Cibasu, Marc-Antoine Dequoy et Anthony Calvillo a été appréciée des amateurs de football, dont certains sont venus de loin pour l'événement.

Présenté par l'Université de Montréal

L'activité était présentée par l'Université de Montréal, avec l'aide de Luc Brodeur-Jourdain, entraîneur de la ligne à l'attaque chez les Alouettes, ancien joueur de la formation montréalaise dans la Ligue canadienne de football, natif de Saint-Hyacinthe et conjoint de Marie-Élaine Chicoine, la nouvelle propriétaire du restaurant Pause-Café situé dans la Faculté de médecine vétérinaire.

L'événement rassemblant les trois coupes s'est tenu juste devant le Café. « De mon côté, il y avait un double objectif, soit rendre hommage aux trois équipes championnes et faire découvrir le restaurant. Beaucoup de gens pensent qu'il est réservé aux gens de la Faculté, mais ce n'est pas le cas. Nous sommes ouverts pour toute la population », précise Mme Chicoine.

Un mode de vie

Mme Chicoine indique que le football est un mode de vie pour elle et son conjoint. « Chez nous, le football, c'est une histoire de famille. Luc s'implique également au restaurant. Les deux choses sont interreliées. Lorsque les Alouettes ont gagné la Coupe Grey, c'était inévitable que l'on devait l'amener au restaurant. Nos amis voulaient venir voir le restaurant et la coupe en même temps ». Le restaurant Pause-Café est un comptoir café ouvert à tous. « Comme nous sommes situés dans la Faculté de médecine vétérinaire, ça devenait pour nous un incontournable d'impliquer l'Université de Montréal dans l'organisation de l'événement. En fait, c'est l'Université qui a organisé le tout avec Luc ».

Une journée extraordinaire

Pour Marie-Élaine Chicoine, ce fut un événement extraordinaire. Les organisateurs estiment qu'il est passé environ 500 personnes lors de l'activité. « Ce fut une belle journée. Les gens ont répondu à l'appel. On a reconnu beaucoup de partisans des Alouettes, mais aussi plusieurs jeunes des écoles secondaires environnantes. C'était intéressant de voir un échange entre les jeunes joueurs des Lauréats et ceux des Carabins et des Alouettes. Il y avait une belle collégialité de la part des joueurs et c'était très diversifié comme public. Les gens de la Faculté ont été surpris de voir autant de monde ».

L'événement a permis de faire d'une pierre deux coups en rendant hommage aux équipes championnes et à leurs joueurs et en offrant une belle vitrine au restaurant Pause-café qui a ainsi pu se faire connaître.

Mme Chicoine a atteint son objectif, tout comme son conjoint qui, lui, voulait que la Coupe Grey soit accessible au plus grand nombre de personnes possible. « Ce qui rassemblait les gens, c'est l'amour du football ». Le café est ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 15 h.

PHOTO : COURTOISIE MICHAEL SIMARD, DE ARPS AGENCE CRÉATIVE

Luc Brodeur-Jourdain a pris la parole lors de l'événement.

PHOTO : COURTOISIE MICHAEL SIMARD, DE ARPS AGENCE CRÉATIVE

Le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, a soulevé la Coupe Grey.

Une conférence pour la prévention de l'Alzheimer

Dans le cadre du mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, la Société Alzheimer des Maskoutains-Vallée des Patriotes présentait le 24 janvier dernier au Complexe Le Saphir une conférence sur la prévention de cette maladie. Près de 150 personnes se sont déplacées pour en apprendre plus sur ce sujet d'intérêt.

SOPHIE BRODEUR

Les doctorantes en neuropsychologie Lynn Valeyry Verty et Samantha Maltezos, membres de l'équipe de recherche de la Dre Sylvie Belleville de l'Université de Montréal, ont décortiqué le fonctionnement des mémoires pour le public. Dans un premier temps, elles ont expliqué la mémoire à court terme et ensuite, elles ont exposé la complexité de la mémoire à long terme.

La mémoire à court terme

Samantha Maltezos a expliqué que la mémoire à court terme a une capacité limitée et une courte durée. Elle sert à stocker l'information pendant qu'on en a besoin. Après, l'information sera oubliée ou sera transférée à la mémoire à long terme. « Avec l'âge, on a plus de difficulté avec la mémoire à court terme, dit-elle, on peut donc s'aider, notamment en prenant des notes, en tenant un agenda et en se mettant des alarmes. »

La mémoire à long terme

La mémoire à long terme est constituée, en fait, de trois types de mémoire, a expliqué Lynn Valeyry Verty. La mémoire épisodique est liée à des épisodes de notre vie personnelle. Se souvenir est comme un voyage dans le temps, on sait où et quand. Parfois, on sait, mais sans les détails. On oublie parce que la trace mnésique s'affaiblit avec le temps, ce qui est un processus naturel. Parfois, on oublie parce que l'information a mal été encodée à l'entrée ou que l'interférence est grandissante avec le temps. La mémoire épisodique diminue en vieillissant.

La mémoire procédurale est inconsciente. Elle concerne des automatismes et s'exprime par le corps, par exemple savoir rouler à vélo ou jouer du piano. « Cette mémoire demeure intacte en vieillissant, dit Lynn. Cela explique pourquoi, même avec des troubles de la mémoire, des personnes âgées peuvent encore chanter. »

La mémoire sémantique, quant à elle, n'est pas contextuelle. Elle représente un acquis, par exemple le vocabulaire. Cette mémoire est organisée en réseaux. Elle permet d'avoir une vue d'ensemble et de pouvoir juger d'une situation complexe. Dans un processus de vieillissement normal, elle s'enrichit avec le temps. Cependant, la mémoire sémantique peut être affectée par différentes maladies.

Réserve cognitive

La mémoire n'est pas statique. Elle demeure plastique dans le temps et peut s'améliorer. « Notre cerveau est doté d'une réserve cognitive, a expliqué Samantha. Il s'agit de sa capacité à s'adapter au vieillissement. » Les facteurs qui contribuent à une grande réserve cognitive sont un niveau de scolarité élevé, des hobbys intellectuellement stimulant, un métier stimulant, une vie sociale riche et le fait d'être physiquement actif. On peut agir sur ces facteurs tout au long de notre vie.

Les ennemis de la mémoire

Les facteurs modifiables expliquent de 40 à 50 % des cas de la maladie d'Alzheimer. Les risques vasculaires, la dépression, l'inactivité physique, et le tabagisme sont des facteurs sur lesquels on peut agir. Par ailleurs, 19 % des cas de la maladie s'expliqueraient par l'inactivité cognitive.

Les troubles de l'humeur tels que l'anxiété, le stress et la dépression sont des ennemis de la mémoire, tout comme la consommation excessive d'alcool et de médicaments. Parmi les habitudes de vie, la fatigue, le manque de sommeil et le manque d'activités physiques et cognitives nuisent à la mémoire.

PHOTO : SOPHIE BRODEUR

Les doctorantes en neuropsychologie, Lynn Valeyry Verty et Samantha Maltezos, membres de l'équipe de recherche de la Dre Sylvie Belleville de l'Université de Montréal.

Les amis de la mémoire

Nous pouvons agir sur la mémoire, a poursuivi Lynn, notamment en ayant des activités intellectuelles stimulantes qui permettent de poursuivre des apprentissages tout au long de notre vie, de façon formelle ou non. Acquérir des nouvelles compétences, avoir des activités intellectuelles stimulantes, avoir un réseau social et faire de l'activité physique permet de maintenir notre réserve cognitive.

Bien sûr, une routine de vie saine, un contrôle des facteurs cardiovasculaires et une saine alimentation sont aussi des facteurs de protection contre la maladie d'Alzheimer.

S. Air Fortier

PLANCHER RADIANT - PISCINE INTÉRIEURE - PRODUCTION EAU CHAUDE DOMESTIQUE

Profitez des opportunités de la géothermie et les thermopompes.

Consultez-nous pour en savoir plus sur les subventions offertes par LogisVert et Hydro-Québec.

Nous sommes honorés d'avoir une présence dans votre région
et de pouvoir vous proposer nos services.

Alors que l'histoire de Chez Jos continue de se développer,
nous aspirons à ce que l'esprit de Jos demeure ancré dans l'âme du bâtiment.

L'équipe de S. Air Fortier

Pour plus d'information contactez-nous :

3205 Star
Saint-Hubert J3Y 3W5
450-923-8561

5210 Laurier Ouest
Saint-Hyacinthe J2S 3V2
450 768-2700

www.airfortier.qc.ca

Expression présente une rétrospective de Kim Waldron

Quelles valeurs une société pourrait-elle mettre de l'avant pour être plus civique? C'est cette question qu'explore l'artiste Kim Waldron dans son exposition* Kim Waldron Itée : société civile *présentée depuis le 20 janvier à Expression : Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe.

MANDOLINE BLIER

Cette exposition est une rétrospective. On y présente le bilan du dense travail de Kim Waldron depuis 2003. L'artiste conceptuelle est modéliste et photographe. Dans ses projets artistiques, principalement des photos et des vidéos, elle pratique l'autoreprésention. « Je joue avec la fiction et la réalité », mentionne Kim Waldron pour expliquer ses mises en scène où elle interprète plusieurs rôles dans divers contextes. Par sa démarche, elle cherche à soulever des réflexions sur des enjeux sociaux. Ainsi, les œuvres abordent des préoccupations tels que le couple, notre rapport aux produits de consommation et le contexte de leur fabrication, les changements climatiques, la famille, les relations humaines, notre rapport à l'alimentation et la déconnexion entre l'animal et la viande que l'on mange, le travail, la politique et l'éducation.

Société Kim Waldron Itée

Le processus artistique de Kim Waldron a quelque chose de performatif. Elle s'engage pleinement dans ses projets fictifs, si bien qu'ils peuvent prendre réellement vie. C'est ainsi que le 4 mai 2023 elle fonda, au Québec, la *Société Kim Waldron Itée*, dont elle est la présidente. Les administratrices sont Louise Déry, Michèle Magema et Anne-Marie Ninacs, toutes les trois également commissaires de l'exposition. Cette compagnie se veut une critique des entreprises existantes, de leur puissante influence dans la société. « Dans le monde où nous vivons, les gouvernements décident de moins en moins. Si on veut faire une différence, il faut faire une corporation » précise Anne-Marie Ninacs, pour partager les motivations sous-jacentes à la création de l'entreprise. Rappelons que Kim Waldron, toujours en lien avec sa démarche artistique, a été candidate indépendante dans la circonscription de Papineau aux élections fédérales de 2015.

La Société Kim Waldron Itée ne vend rien et n'offre aucun service. La compagnie qui met le bien-être de l'humain au cœur de ses décisions, a pour seule objectif de réfléchir à sa structure, dans la réalisation d'une exposition artistique. Louise Déry la décrit « comme un mode de travail qui repose sur des solidarités ». C'est donc à travers cette organisation que la présente exposition a été conceptualisée. Déterminées à l'UQAM, lors d'une séance publique du conseil d'administration, les valeurs féministes, humanistes, environnementales et identitaires de l'entreprise se vivent tant dans sa forme que dans le contenu artistique qu'elle propose.

Implication et transparence

Ce qui marque à prime abord dans cette exposition est le fait que Kim Waldron est présente dans chacune de ses œuvres, ou presque. Cette intervention de l'artiste vient certainement appuyer sa volonté d'engagement artistique et social, puisque l'implication est centrale dans l'œuvre de Kim Waldron. De même, la valeur de la transparence est importante dans son travail. C'est dans cette authenticité, cette fragilité qu'elle créa, par exemple, *Big Mac and Patty,* une œuvre qui expose son expérience personnelle face au cancer du sein.

PHOTO : NELSON DION

Quelles valeurs une société pourrait-elle mettre de l'avant pour être plus civique? C'est cette question qu'explore l'artiste Kim Waldron

Enfin, le visiteur est aussi invité à s'impliquer dans l'exposition, avec une installation dans laquelle il peut reconfigurer, à sa manière, les œuvres de Kim Waldron sur une maquette de la salle d'Expression.

***Kim Waldron Itée : société civile* est présentée à Expression : Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe du 20 janvier au 21 avril 2024.**

Galumpf remporte le prix du Gouverneur général du Canada

Dans son dernier livre, Galumpf, publié chez Alto, Marie-Hélène Poitras a réuni quelques nouvelles et récits. Ce recueil, lauréat du prix du Gouverneur général du Canada, aborde des thèmes chers à l'autrice : la passion des chevaux, la vie urbaine, l'enfance, la famille. Une très belle lecture!

ANNE-MARIE AUBIN

Des nouvelles

Dans *La petite fille qui avait un trop gros chien*, il est question de la bienveillance des gens d'un quartier de Montréal, préoccupés par la situation d'une fillette laissée à elle-même. Les parents de Miss Soleil sont souvent absents. Son père lui a offert un chien énorme qui s'appelle Steeve. À la lecture, on se demande ce qu'il adviendra de cette fillette, tout comme l'autrice qui nous invite au cœur de la création : « Quand on les entend s'engueuler, on sait que sa mère est rentrée du travail. Cette histoire va mal finir – c'est écrit dans le ciel et dans tous les contes de fées. Sauf qu'à un moment donné, il y a des limites à répéter le même schème, à mettre chaque fois une petite fille en danger. [...]
– Non s'écrie mon chum. Je ne veux pas que la petite fille s'en prenne à sa mère!
[...]
– Ne fais pas mal à la petite fille, même si c'est dans une histoire inventée. »

Des récits

Dans cette œuvre, il est souvent question de création et d'écriture, comme dans le récit autobiographique *Écrire, monter* où se tisse un parallèle entre monter à cheval et écrire : « Sans une vie qui vibre et que l'on ressent fort, sans affrontement ni conquête, il n'y a pas d'écriture possible. Il s'agit d'entrevoir la limite et d'aller la frôler, de s'y colleter pour sentir sa brûlure et, ensuite peut-être de chercher à la dépasser. »

Marie-Hélène Poitras confie qu'elle a commencé à écrire au moment où elle a dû cesser de monter à cheval. On sent le deuil difficile qui l'habite toujours.

Dans le texte *Exercices d'empathie*, on se retrouve dans la tour de Radio-Canada, au moment où un exercice de feu épargne la narratrice de son évaluation professionnelle. On ne peut s'empêcher de sourire lorsqu'elle dépeint ses collègues pour qui elle tente très fort de développer de l'empathie.

Ce titre intrigant

On apprend à la lecture du texte éponyme *Galumpf* que l'autrice fait référence à un livre de son enfance, Le livre des mots de Richard Scarry, qu'elle attrape au dernier moment alors que sa mère allait le déposer avec d'autres dons dans une cloche.

Ce passage touchant témoigne de la mémoire de l'enfance, des images et des mots dont on se souvient avec émotion :

« Sur la première page, ma mère avait écrit avec un soin appliqué et une bienveillance infinie, d'une main d'écriture qui n'était plus sa calligraphie actuelle: Pour Marie-Hélène, ton premier livre de mots. » [...]

« Dans le stationnement du Centre de partage, assise dans le coffre ouvert de la voiture comme lorsque j'étais enfant et qu'on allait voir les feux d'artifice, je me suis mise à le feuilleter avec empressement. Je retrouvais les origines de ma connaissance du langage. Je me souvenais que c'est avec ce livre que j'avais compris, à quatre ans, que les mots étaient des clés. »

À la fin du livre, tous les animaux souhaitent bonne nuit dans leur langue. L'ours fait « grouf »; la souris fait « couii », et le morse dit : « Galumpf, galumpf, galumpf. Les derniers mots du grand livre des mots de Scarry. »

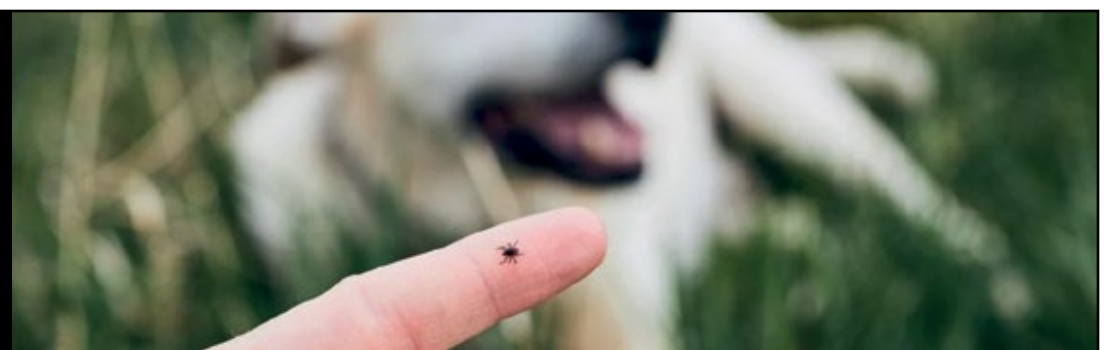
Bref un très beau recueil qui saura vous ravir à coup sûr!

POITRAS, MARIE-HÉLÈNE
Galumpf. Éditions Alto, 2023, 176 p.

ANIMO etc

HEURES D'OUVERTURE

		Jeudi	9h - 21h
Lundi	9h - 18h	Vendredi	9h - 21h
Mardi	9h - 18h	Samedi	9h - 17h
Mercredi	9h - 18h	Dimanche	9h - 17h



Protéger votre chien contre les tiques est indispensable
Ces parasites provoquent de nombreuse maladies canines graves comme la piroplasmose, l'erhlichiose ou encore la maladie de Lyme. Chez ANIMO etc, nous avons tous les produits pour les protéger!

5259, BOULEVARD LAURIER OUEST, ST-HYACINTHE - SECTEUR DOUVILLE - 450 768-7728

Jean-François Lanctôt : gérant au IGA Famille Jodoin de La Providence

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

On dit de Jean-François Lanctôt qu'il est un « gars de cœur » : tous ses collègues et les clients qui croisent son chemin remarquent sa joie de vivre et son empathie indéniable. Mettons en lumière la manière dont IGA a eu un impact positif dans sa vie.

UN GÉRANT DE CŒUR

Jean-François est gérant d'épicerie au IGA Famille Jodoin de La Providence depuis le mois d'avril dernier. Il a énormément d'expérience en service à la clientèle, ayant été gérant d'un restaurant bien connu pendant plusieurs années, avant de faire le saut vers IGA. Papa de 4 enfants, il souhaitait améliorer sa qualité de vie en étant davantage présent pour sa famille. C'est exactement ce que son poste de gérant lui permet d'accomplir, le rendant plus heureux et à sa place que jamais! En effet, Jean-François bénéficie d'un horaire beaucoup plus approprié à sa vie de papa de jeunes enfants : il travaille en moyenne 40 heures par semaine, sans avoir à terminer aux petites heures de la nuit comme c'était parfois le cas avant pour lui! Cette belle stabilité n'a pas de prix.

C'est un ami qui travaillait pour IGA Famille Jodoin qui a semé l'idée dans l'esprit de Jean-François en lui faisant part de son expérience positive. Puis, tout a déboulé plutôt rapidement par la suite. Il est tombé par hasard sur une publication mentionnant une offre d'emploi, a pris la chance d'envoyer sa candidature… pour se retrouver en entrevue seulement 2 jours plus tard et embauché peu de temps après! Puis, suite à quelques mois de formation afin d'apprivoiser les différents systèmes utilisés dans la gestion alimentaire, il était fin prêt à entrer officiellement en poste.

SOUTENU COMME NULLE PART AILLEURS

Grâce à l'encadrement hors pair de ses supérieurs et de l'équipe qui l'entoure, on peut dire que Jean-François atteint véritablement son plein potentiel. Il mentionne notamment le soutien extraordinaire des propriétaires, Sophie Jodoin et François Caya. Jamais il ne s'était senti autant valorisé et apprécié à sa juste valeur dans aucun autre emploi. Ce qui lui parait surprenant du haut de ses 35 ans… mais qu'il apprécie énormément! Le fait d'avoir des employeurs présents sur le terrain et si impliqués auprès de leur équipe change toute la donne, selon Jean-François.

S'il avait à inciter un ami à venir travailler pour IGA Famille Jodoin, comme ce fut le cas pour lui il y a environ 8 mois, il mettrait sans aucun doute l'accent sur l'esprit familial ainsi que l'ambiance plaisante qui règne dans le magasin! Depuis qu'il est en poste, Jean-François affirme ne jamais être rentré au travail « de reculons », en se disant que sa journée allait être ennuyante. Au contraire, il ne s'ennuie jamais et considère que ses collègues et lui forment une excellente équipe!

POSTES DISPONIBLES

DOUVILLE :

- Commis aux fruits et légumes, temps plein
- Commis à la poissonnerie, temps partiel

LA PROVIDENCE :

- Commis au prêt à manger, temps partiel

IGA FAMILLE JODOIN

Chez IGA Famille Jodoin, c'est plus qu'un emploi!

TROUVE TON EMPLOI DE RÊVE SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB!

Le maskoutain Guy Giroux lance son mini-album *Donne-moé un gin*

Le lancement officiel du premier mini-album de Guy Giroux, musicien maskoutain, aura lieu au restaurant Le Parvis de Saint-Hyacinthe, le 23 mars prochain à 19 h.

SOPHIE BRODEUR

Guy Giroux est très fier de présenter six nouvelles chansons, dont Charlie qu'il a composé durant une formation offerte par la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec. En parallèle d'une carrière de programmeur, Guy Giroux a baigné dans la musique toute sa vie et ce premier album représente un jalon important dans sa démarche d'artiste à la fois expérimenté et émergent.

L'auteur-compositeur, à la guitare et à la voix, a su bien s'entourer. Pour l'album ainsi que pour le lancement, il sera accompagné de musiciens et complices de longue date, notamment Thierry Cotton au saxophone, au banjo et à la guitare et André Asselin à la basse et à la contrebasse.

Pour son projet, l'artiste a bénéficié d'une aide financière du Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe. Il a aussi bénéficié d'une campagne de sociofinancement sur la plateforme québécoise la Ruche de même que de l'appui de nombreux commanditaires.

Pour plus d'informations : guygirouxaci@gmail.com

PHOTO : FRANÇOIS LARIVIÈRE PHOTOGRAPHE

Guy Giroux, auteur compositeur interprète émergeant.

VENEZ PROFITER DE NOTRE VENTE MÉNAGE DU PRINTEMPS!

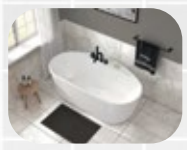
ROBINET NOIR ROND AVEC DOUCHETTE
REG. 980 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
515 $

ROBINET CHROME AVEC DOUCHETTE
REG. 805$
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
399 $

ROBINET DE BAIN ROND AVEC LIGNE DROITE NOIR
REG. 970 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
485 $

BAIN AUTO PORTANT FINI LUSTRÉ - REG. 1830 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
1295 $

BAIN AUTO PORTANT CARRÉ 60X32
REG. 1782 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
1080 $



BAIN AUTO PORTANT 58X32
REG. 1290 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
860 $

BAIN FINI 2 COTÉ 60X36
REG. 1130 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
835 $

VASQUE PORC18 - REG. 155 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
95 $

DEMI-VASQUE PORC43 - REG. 140 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
80 $

PETITE VASQUE - REG. 50 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
30 $

VASQUE AVEC POSE DE ROBINET 25X17'' - REG. 303 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
145 $

VASQUE AVEC POSE DE ROBINET 20X17 - REG. 255 $
PRIX MENAGE DU PRINTEMPS
130 $

VASQUE AVEC POSE DE ROBINET PORC42 20X16 - REG. 175 $
PRIX MÉNAGE DU PRINTEMPS
110 $

Installateur de confort

PLOMBEXEL

PLOMBERIE · CHAUFFAGE

Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

Saint-Hyacinthe
450 **796-5120**
www.plombexel.com
Licence RBQ : **8265-4492-52**

CMMTQ

ÉPICERIES ETHNIQUES

La bouffe pour se rappeler son pays d'origine

On voit de plus en plus d'épiceries ethniques à Saint-Hyacinthe. Un rapide survol permet d'en repérer au moins cinq, sans compter les restaurants. En plus de diversifier l'offre commerciale, ces épiceries répondent à des besoins importants chez les personnes immigrantes qui s'installent parmi nous.

ROGER LAFRANCE

Nous avons visité deux de ces épiceries: L'Afrique en marche, sur l'avenue Sainte-Anne, et Tienda La Fé, sur l'avenue Brodeur près Des Cascades. Leurs propriétaires ont lancé leur commerce pour la même raison : celle de retrouver la nourriture de leur pays d'origine.

« Quand on émigre dans un autre pays, on laisse beaucoup de choses derrière soi, rappelle Osse Kwate de L'Afrique en marche. Chaque fois qu'on mange un aliment provenant de notre pays, vous ne pouvez pas savoir la joie que ça nous procure. »

Biochimiste de formation, ce Camerounais d'origine a ouvert son épicerie en 2014 pour permettre aux immigrants de s'approvisionner localement. L'Afrique en marche ne dessert pas seulement les Africains qui se sont installés chez nous, mais les gens de toutes origines : Amérique latine, Jamaïque et Haïti notamment.

C'est aussi ce qui a conduit Carlos Chacon, Salvadorien, à ouvrir l'épicerie Tienda la Fé en 2005. Cet agronome de formation, qui a travaillé sur des fermes porcines de la région, s'ennuyait de la nourriture épicée de son pays.

Dans leur épicerie, les rayons sont chargés de produits provenant de divers pays. Peu de fruits et légumes, mais beaucoup de produits en conserve, de la viande et du poisson surgelés, des légumineuses, des produits d'entretien et des produits de beauté incluant les rallonges de cheveux.

«Aujourd'hui, les grands supermarchés vendent un peu de produits ethniques, mais ils ne tiennent pas des produits spécialisés comme nous, nous pouvons le faire,» confie Carlos Chacon.

Aux produits d'épicerie, s'ajoute un autre service fort prisé des communautés culturelles : le transfert d'argent vers leur pays d'origine.

« Nous avons cette culture d'aider ceux qui sont moins bien nantis que nous et que nous avons laissés derrière nous », confie Osse Kwate.

Les institutions bancaires canadiennes ont souvent des difficultés à desservir les personnes immigrantes. Il y a la question de la langue, mais aussi les délais occasionnés par les procédures et les coûts beaucoup plus élevés. C'est pourquoi les nouveaux arrivants font affaire avec ces commerces avec qui ils ont déjà établi un lien de confiance.

Un point d'ancrage pour les nouveaux arrivants

Ces commerces ne comblent pas que les besoins alimentaires. Ils sont souvent un point d'ancrage pour les nouveaux arrivants.

« Notre apport est plus important que la nourriture, souligne M. Kwate. Nous sommes un lieu de rencontre pour les nouveaux venus qui ne connaissent personne dans le milieu. Je connais des gens de toutes les communautés à Saint-Hyacinthe. Je me fais toujours un devoir de les référer vers des gens de leur communauté pour les aider à s'installer. »

Même chose du côté de Carlos Chacon qui remet souvent sa carte d'affaires aux nouveaux venus.

« Comme l'espagnol est la langue commune de beaucoup de communautés latines, je leur dis qu'ils peuvent m'appeler quand ils ont un rendez-vous et qu'ils ont des difficultés à cause de la langue. Je peux alors leur donner un coup de main en leur servant d'interprète. »

PHOTO : ROGER LAFRANCE

L'épicerie Tienda la Fé est surtout orientée vers la communauté latine. Son propriétaire est Carlos Chacon.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

« Quand on émigre dans un autre pays, on laisse beaucoup de choses derrière soi. Chaque fois qu'on mange un aliment provenant de notre pays, vous ne pouvez pas savoir la joie que ça nous procure », confie Osse Kwate.

Bientôt en spectacle

Brick et Brack
// Jeudi 22 février

Jolene and the Gambler
// Vendredi 23 février

Voivod
// Vendredi 24 février

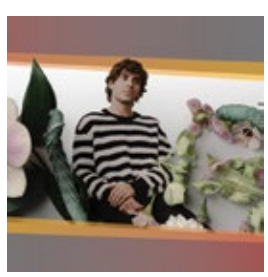
Lynda Thalie
// Jeudi 29 février

Gilles Valiquette
// Samedi 2 mars

Brigitte Boisjoli
// Samedi 2 mars

Kalimba // Semaine de relâche
// Mardi 5 mars

Louise Latraverse
// Mercredi 6 mars



De la beauté (Alex Nevsky)
// Vendredi 8 mars

Silence on tourne
// Vendredi 15 mars

CENTRE DES ARTS
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

centredesarts.ca
// 450 778-3388

UNE CHOUETTE ACTIVITÉ POUR LA RELÂCHE DU 2 AU 10 MARS

Les Journées blanches à *Chouette à voir!*

Juste à temps pour la relâche scolaire, Chouette à voir!, le site d'interprétation de l'Union Québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP), propose l'activité parfaite pour passer une belle journée en famille en plein air entouré d'oiseaux de proie. L'établissement ouvrira ses portes spécialement pour l'événement du 2 au 10 mars de 10 h 00 à 15 h 30, pour profiter du site enchanteur en plein hiver! La réservation en ligne est recommandée et sera possible via le site www.chouetteavoir.ca.

Nouveauté!
Il sera possible cette année de louer des raquettes et des trottinettes des neiges! C'est l'occasion de partir à la découverte de la nature en sillonnant les sentiers. Vous aurez aussi la chance d'observer de près les oiseaux de proie ambassadeurs et de visiter les volières de présentation ainsi que le complexe de réhabilitation. Si la température le permet, l'équipe de Chouette à voir! procédera à des remises en liberté d'oiseaux de proie réhabilités.

Au programme :
- *Animations, oiseaux ambassadeurs*
- *Accès aux volières extérieures et complexe de réhabilitation*
- *Randonnée pédestre*
- *Location de raquettes et de trottinettes des neiges ($)*
- *Glissade (apportez votre luge)*
- *Remises en liberté d'oiseaux réhabilités (selon la température et l'oiseau)*
- *Prise de photos avec oiseaux ambassadeurs ($)*
- *Tire sur la neige*

Le coût d'entrée est de 24 $ par adulte, 18 $ par enfant de 5 à 12 ans et gratuit pour les moins de 5 ans. Un forfait famille est disponible pour 2 adultes et 2 enfants à 60 $.

Safaris nocturnes
Les soirs du 2 et 9 mars dès 19 h, il sera possible de participer au safari nocturne. Munis d'une lampe de poche, les participants auront la chance de découvrir la forêt avec un guide de Chouette à voir!. Qui sait? Ce sera peut-être la chance d'entendre chanter les chouettes et les hiboux? Réservation obligatoire pour cette activité.

Pour plus d'information sur l'événement, il est possible de visiter le : www.chouetteavoir.ca

Chouette à voir! est situé au 875, rang Salvail Sud à St-Jude.

PHOTO : JOCELYNE FEIZO

Fragments d'histoire

QUELQUES ANECDOTES DE NOTRE HISTOIRE LOCALE (5)

Le Journal d'Henriette Dessaulles, un trésor à découvrir

Il y aurait tant à dire sur Henriette Dessaulles, celle qui s'est aussi fait connaître sous le pseudonyme de Fadette. Sa vie est si foisonnante qu'on pourrait facilement en tirer un film ou une télésérie. Ayant connu le grand amour très jeune, elle devint veuve rapidement avec 5 enfants sur les bras avant de devenir l'une des pionnières du journalisme féminin au Québec.

ROGER LAFRANCE

Mais attardons-nous à son journal intime qui fut publié 25 ans après sa mort et qui a connu la consécration littéraire. Henriette Dessaulles a tenu son journal de l'âge de 14 ans, au moment de son entrée au Couvent de Lorette, à 21 ans, à la veille de son mariage avec Maurice Saint-Jacques.

Son journal ouvre une fenêtre sur la vie quotidienne à Saint-Hyacinthe entre 1874 et 1881. On fait la connaissance d'une jeune fille de bonne famille, avec ses joies et ses peines, sa vie au couvent ou avec ses amis, son amour naissant pour le beau Maurice et sa relation difficile avec sa belle-mère qui espérait un parti « plus convenable » pour sa belle-fille.

Il faut mentionner qu'Henriette est née sous une bonne étoile. Fille du grand Georges-Casimir Dessaulles, un des derniers seigneurs de Saint-Hyacinthe, elle fait partie d'une famille bourgeoise de l'époque. Elle a pour parrain Louis-Joseph Papineau et pour cousin, Henri Bourassa, rien de moins!

Laissons la parole à Jean-Louis Major qui écrit dans la présentation de son journal :

« Ce qui donne à ce journal son unité fondamentale et son caractère unique, c'est d'abord la vérité de son écriture, marquée de part en part par la personnalité d'Henriette Dessaulles. Tour à tour enjouée et sérieuse, inquiète, révoltée et pieuse, songeuse, rieuse et nostalgique, elle trouve en son journal un témoin et un ami, un refuge, le lieu d'une découverte et d'une affirmation de soi.

Si les événements et les personnes qu'elle évoque appartiennent à un monde et à une époque révolus, son journal les éclaire de l'intérieur. Les joies, les espoirs, les chagrins et les rêves de cette jeune fille, exceptionnelle à tant d'égards et pourtant si proche, rendent un passé lointain à jamais actuel. »

Serge Bouchard a consacré à Henriette Dessaulles un épisode fort intéressant dans sa série *De remarquables oubliés*, disponible sur la plateforme Ohdio de Radio-Canada.

Mentionnons aussi l'ouvrage que lui a consacré notre collègue Anne-Marie Aubin et Jean-Noël Dion, *Hommage à Henriette Dessaulles 1860-1946*, en marge de l'exposition qui lui a été consacrée en 1985.

Son journal est toujours disponible en deux tomes aux éditions Bibliothèque québécoise. Écrit finement, son *Journal* se lit comme un roman.

Portraits de famille

PHOTO : PIERRE BÉLAND

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

Portrait no 28 - Les géants de la rue Jodoin

Nous sommes ces grands érables argentés qui bordons les rues St-Pierre et Jodoin dans le quartier St-Joseph. Oui, géants nous sommes car nous pouvons atteindre jusqu'à 24 mètres de hauteur et de largeur avec notre gigantesque port. Nous sommes particulièrement prisés en ville à cause de notre croissance rapide et de notre rusticité. Outre notre taille, on nous reconnait à notre écorce qui s'épluche en lanières grises et par nos feuilles d'érable délicatement dentelées. C'est certainement à cause de ces qualités que l'on nous a plantés jadis afin d'ajouter beauté, canopée et vie à l'église de la paroisse St-Joseph ainsi qu'à son presbytère.

Toutefois, le vent nous a avertis que nous les verrions tous les deux démolis prochainement pour faire place à une école. Si nous sommes heureux à la perspective de voir à nouveau des petits se reposer sous notre canopée et jouer à cache-cache, nous sommes tout de même inquiets. Les gens qui planifieront cette nouvelle construction nous trouveront-ils encombrants? Choisiront-ils de nous supprimer?

Nous avons eu la chance pendant des décennies de voir jouer les enfants dans l'ancienne cour de l'école des Passereaux, dont le pavillon Saint Joseph a aussi été démoli ces dernières années. Tout ce que nous souhaitons est pourtant simple : entendre rire la prochaine génération d'enfants, la sensibiliser à l'importance de la nature, les accueillir avec leurs enseignants à l'ombre de notre couvert protecteur lors des canicules, héberger aussi les prochaines générations d'oiseaux et écureuils.

Est-ce trop demander?

Texte de Sonia Chénier et Françoise Pelletier.

PUBLIREPORTAGE

LUC BRODEUR-JOURDAIN :

Pierre-Luc Mandeville-Remax est mon ami depuis le secondaire. Comme je voulais revenir dans ma région dans les années 2010, j'ai commencé à faire le magasinage avec lui dès le départ. Plusieurs visites, plusieurs appels et plusieurs conseils! Il a toujours retourné l'appel rapidement... il était très proactif pour trouver les alternatives ou les solutions!

Depuis ce temps, j'ai dû le contacter 5 000 fois pour des informations sur des maisons à droite et à gauche! Il ne m'a JAMAIS fait sentir que je lui faisais perdre son temps! On allait faire les visites même dans des endroits assez perdus! Oui, je le recommande!

Il se démarque surtout par son implication à aider et soutenir des projets qu'il a à cœur. Quand mon chum Guillaume Pineault s'est lancé dans l'aventure humoristique... PL était au rendez-vous à la soirée en tant que spectateur, mais également en support commandite!

Quand ma femme s'est jointe à l'Organisme Satellite Prévention des dépendances, PL n'a jamais manqué une soirée « Déguste ton don », en plus d'inciter beaucoup de gens autour de lui à se joindre à l'expérience! Maintenant, de le voir s'impliquer et promouvoir l'activité sportive Dek Saint-Hyacinthe pour nos jeunes... Bravo mon chum!
Oui, effectuer ton travail et t'investir apportent le succès, mais savoir redonner n'est pas fait par tous!

Merci PL! UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT

Tout change dans la vie et dans le marché immobilier

Laissez mon expertise uous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE
Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca
PRESTIGE
3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

Unités disponibles
3 ½ et 4 ½

Demeurer à la
PLACE FRONTENAC

c'est vivre au cœur même de l'ambiance urbaine du centre-ville.

DES APPARTEMENTS NEUFS, LUXUEUX ET FONCTIONNELS DANS UN BÂTIMENT SÉCURISÉ, PRÉSERVANT LE PATRIMOINE.

PRÈS DES SERVICES :

- ✓ COMMERCES
- ✓ RESTAURANTS
- ✓ SALLE DE SPECTACLES
- ✓ PARCS
- ✓ TRANSPORT PUBLIC
- ✓ TERRASSE SUR LE BORD DE L'EAU
- ✓ PISTES CYCLABLES
- ✓ ANIMATION DE QUARTIER (MARCHÉ DE NOËL)

© 2024 - Stéphane Bessette

1505, RUE SAINT-ANTOINE
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 3L2

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ :

Emmanuel Lessard : 450 278-4601
Stéphane Arès : 450 223-4392